

une exposition en hommage à la danseuse. C'est ainsi que s'ouvrira le 27 avril prochain, dans la galerie Gondwana à Schöneberg (Berlin), l'exposition "Mémoire dansée", qui associe photographie, concert, danse, cinéma, conférences, ateliers.

La photographie y tiendra toutefois la première place avec les œuvres de la jeune Layla Zami et de son aînée, Annette Hauschild, artiste allemande d'origine polonaise, diplômée de la prestigieuse école berlinoise Lette Verein. Une manière, pour Oxana Chi, qui orchestre l'exposition, d'évoquer la danseuse disparue Tatjana Barbakoff dans un processus de mise en abyme: c'est à travers les clichés de la danseuse Oxana que sera célébrée la mémoire de Tatjana Barbakoff et son spectacle "A travers les jardins". Trois générations d'artistes se trouvent ainsi réunies dans un projet qui leur tient à cœur, car elles ont su y trouver leur place "Oxana Chi veut retracer la vie et l'œuvre de Tatjana, dont elle se sent proche pour de multiples raisons: leur passion commune pour l'Asie, leurs pièces de danses solo insolites, leurs origines et leurs œuvres métissées" explique Layla Zami. Oxana Chi, d'origine allemande et nigérienne, a étudié en Indonésie, à Paris, à New-York et en Australie. Tatjana Barbakoff, née d'un père juif russe et d'une mère chinoise, a commencé sa carrière à Düsseldorf et Berlin avant de fuir à Paris en 1933. Elle sera déportée et assassinée dès son arrivée à Auschwitz en 1944.



Oxana Chi, une photographie de Annette Hauschild



Portrait de Oxana Chi, une photographie de Layla Zami

Dorothee Bellamy

Le 20/04/2011

Une histoire peu commune, qui a également créé un lien avec Layla Zami. "Mes grands-parents paternels étaient juifs allemands et se sont installés en France après la guerre, ma mère est martiniquaise: deux éléments qui m'ont rapprochée de Tatjana Barbakoff, d'Oxana Chi et de leur art".

Mais c'est aussi la dimension franco-allemande qui occupe une place importante dans l'exposition, avec un livret dans les deux langues. Layla Zami a toujours vécu entre Paris et Berlin, où elle a décidé de se consacrer à la photographie et au cinéma après ses études à Sciences-Po Paris. Quant à Tatjana Barbakoff, elle a marqué la scène artistique parisienne de l'entre-deux guerres, où elle a dansé son spectacle préféré "A travers les jardins" à la salle Pleyel en 1933. L'aventure pourrait d'ailleurs se poursuivre à Paris, avec une nouvelle exposition consacrée à la danseuse et des représentations du spectacle d'Oxana Chi.

"Tanzende Erinnerungen, Mémoire dansante"

Du 27 avril au 20 mai 2011 du mercredi au vendredi de 15h à 19h ou sur rendez-vous.

Galerie Gondwana
Merseburgerstrasse 14
10823 Berlin-Schöneberg
Tel: 030/754-555-02
lichiverein@yahoo.de

Manifestations:

Le 27 avril, à 20h: vernissage de l'exposition.

Conférence de Oxana Chi sur la vie de Tatjana Barbakoff.

Présentation de Uta Franke ancienne coordinatrice du projet « Stolperstein »

Deux courtes performances sur les thèmes « Migration » (Serdar Lunatix) et « l'art dit dégénéré – Entartete Kunst unterm Bau »

Le 11 mai dans l'après-midi, le célèbre artiste Gunter Demnig posera une Stolperstein en souvenir de Tatjana Barbakoff devant le Renaissance Theater où elle a dansé.

A 20h, galerie Gondwana: Lesung de textes de May Ayim (poète et activiste allemande d'origine ghanéenne, Hamburg 1960 – Berlin 1996)

Lesung de l'actrice Suheer Saleh

Projection du court-métrage documentaire de Layla Zami, « Schwarz, Rot, Gold, Alles Nur Vergangenheit ? » tourné en juin 2010 à Berlin pendant la coupe du Monde.

Le 20 mai, à 20h: concert de Laszlo Moldvai, musicien-compositeur hongrois qui présentera ses créations composées pour la danse d'Oxana Chi.

Performance d'Oxana Chi « Tanz auf der Stelle, ist das noch Tanz? »

Voir le programme détaillé :

www.laylazami.net/resources/SalonQi2011Flyer.pdf